Yuhan Sohrab-Dinshaw Vevaina. “ ‘The Ground Well Trodden But the Shah Not Found...’ Orality and Textuality in the ‘Book of Kings’ and the Zoroastrian Mythoeptic Tradition”

Alessia Zubani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/43758>

DOI : 10.4000/abstractairanica.43758

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Alessia Zubani, « Yuhan Sohrab-Dinshaw Vevaina. “ ‘The Ground Well Trodden But the Shah Not Found...’ Orality and Textuality in the ‘Book of Kings’ and the Zoroastrian Mythoeptic Tradition” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 14, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/43758> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.43758>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Yuhan Sohrab-Dinshaw Vevaina. “ ‘The Ground Well Trodden But the Shah Not Found...’ Orality and Textuality in the ‘Book of Kings’ and the Zoroastrian Mythoepic Tradition”

Alessia Zubani

RÉFÉRENCE

Yuhan Sohrab-Dinshaw Vevaina. “ ‘The Ground Well Trodden But the Shah Not Found...’ Orality and Textuality in the ‘Book of Kings’ and the Zoroastrian Mythoepic Tradition” in Julia Rubanovich (ed.). *Orality and Textuality in the Iranian World. Patterns of Interaction Across the Centuries*. Leiden – Boston: Brill, 2015, p. 169-190.

- 1 A travers une lecture comparée du *Šāhnāma* de Firdausī et des certains ouvrages zoroastriens moyen-perses, l'A. propose de nouvelles considérations à l'égard de la question de l'oralité en rapport au célèbre ouvrage épique iranien. L'analyse des tropes eschatologiques liés à la figure mythique de Kay Hūsrāw s'offre comme une bonne étude de cas, capable de dévoiler et de mettre en évidence les connexions intertextuelles existantes entre ces deux corpus littéraires. Une perspective méthodologique de ce type nous rappelle la réalité historique des textes moyen-perses, souvent considérés exclusivement comme des produites sassanides, malgré leurs compositions datant de la période islamique ; par conséquent, elle nous invite aussi à prêter une attention particulière aux capacités et pouvoirs rhétoriques que ces textes

ont exercé dans le processus de transmission des traditions mythopoïétiques zoroastriennes, en fonction des différents publics auxquels ils étaient destinés.

AUTEURS

ALESSIA ZUBANI

Doctorante EPHE, Mondes iranien et indien, Paris